

## Variétés

Sélection critique par  
**Marie-Catherine**  
**Mardi**

### Alain Bernard – Piano Rigoletto

Les 26 et 27 juil., 19h30, Théâtre  
les Déchargeurs, Salle Vicky-  
Messica, 3, rue des Déchargeurs,  
1<sup>er</sup>, 01 42 36 00 50. (10-24 €).

Après avoir officié  
une quinzaine d'années  
au côté de Smaïn,  
l'humoriste se retrouve  
seul sur scène au piano  
ou au Casio, sous  
la direction de Pascal  
Légitimus, pour une série  
de sketches musicaux à hurler  
de rire. Il y grime Jonasz  
autant que les oratorios  
ou les artistes reggae.  
Toute l'histoire de la musique  
y passe. Et nous on jubile.

Voir article page 9



## Têtes d'affiche

### Décryptage

#### « PIANO RIGOLETTO »

*Il joue du Casio debout, c'est peut-être un détail pour vous, mais pour nous ça veut dire beaucoup.*



Reggae, techno, slow et même Michel Jonasz : Alain Bernard (pas le nageur) touche à tout... et c'est drôle.

**QUOI?** Une leçon de musique atypique, ou plutôt une révision tout en parodies des styles musicaux qui ont fait vibrer ou grincer l'humanité depuis la nuit des temps. De la ritournelle du troubadour à la chansonnette exotique, de la percussion africaine au baloché de l'été, des grands classiques à la techno, du slow qui tue au blues qui mue... Un seul professeur et deux instruments, un piano à pied que le virtuose taquine assis et un Casio dont il joue debout.

**QUI?** Alain Bernard est un quinquagénaire espiègle qui ne se la joue pas. Il se moque de sa bedaine, charrièrément son public mais ne triche pas sur son talent de pianiste. Il a attrapé le virus musical tout minot et fait ses gammes en autodidacte sur le piano familial. Après le conservatoire de quartier et l'apprentissage de la composition (de chansons, de musiques pour le cinéma, la télévision...), sa rencontre avec Smaïn dans les années 80 lui vaut un coup de foudre pour le café-théâtre. Tout en mettant en notes les one-man-shows de son

comique complice, il entame une carrière de comédien-musicien qu'il n'a plus lâchée.

**POURQUOI?** Pour réussir l'accord majeur entre ses deux passions, la musique et l'humour ; pour être en contact rapproché avec le public ; pour tester la perfectibilité d'un show joué en solo mais mis au point avec Pascal Légitimus sous le titre *Alain Bernard, le vrai!* et inauguré au Festival d'Avignon en 2011.

**COMMENT?** Avec une loufoquerie assumée, Alain Bernard plaque ses jeux de mots et ses calembours sur des airs archiconnus qu'il ressuscite sur son double clavier. Imitant Michel Jonasz aussi bien que Jean-Michel Jarre, un pianiste de bar alcoolique ou un reggaeman, il entrecoupe chaque prestation musicale d'un bref laïus plus ludique que pédagogique avant de revenir à des détournements de succès musicaux millésimés. – **S.Be.**

| *Piano Rigoletto*, spectacle musical d'Alain Bernard avec la collaboration de Jean-Claude Isler et Pascal Légitimus | Jusqu'au 28 sept. | Les ven. et sam., 19h30 | Théâtre Les Déchargeurs, 3, rue des Déchargeurs, 1<sup>er</sup> | 10-24 €.